



Décoder est une chose... Déconner en est une autre...

par Laurent Daillie - publié dans Causes & Sens n°26 - Été 2009

Prenant prétexte de la publication du dernier rapport de la "Miviludes" (*et n'ayant rien de particulier à vous dire au sujet de la thérapie*), je vous propose un coup de gueule, un plaidoyer pour la protection d'un chef d'œuvre en péril : le Décodage Biologique.

Je ne pense évidemment pas qu'il soit menacé de disparition mais il est évident que sa réputation ne va pas en s'améliorant. La faute à qui ? Aux chasseurs de sorcières ? Aux lobbies ? C'est une analyse bien trop simpliste. Il se trouve d'abord que le monde en général - celui du développement personnel n'y échappant pas - est effectivement plein d'escrocs sans aucun scrupule qu'il faut empêcher de nuire et de personnes vulnérables qu'il faut protéger.

Il se trouve aussi que certains thérapeutes sont particulièrement dangereux. Par exemple, quelques uns se permettent (*par bêtise ou cupidité ?*) de suggérer à leurs patientes qu'elles ont été victime d'inceste : c'est tout simplement criminel. J'ai eu l'occasion de rencontrer une famille confrontée à ce terrible problème : je peux témoigner de son calvaire.

D'autres sont dangereux du fait de leurs croyances et/ou de leur incompetence, y compris parmi les Décodeurs. Je parle par exemple de celles et ceux qui défendent des théories indéfendables et qui continuent de croire que la Terre est plate : un comble quand on fait référence à Galilée. Il est urgent de s'apercevoir que certains fondements théoriques du Décodage Biologique sont dangereusement faux.

Que nous est-il reproché ? De prétendre qu'il peut y avoir une cause conflictuelle à l'origine d'un symptôme ? C'est encore trop simpliste. Il nous est surtout reproché d'influencer nos patients pour qu'ils interrompent leurs traitements médicaux. Le problème, c'est que certain(e)s collègues "intégristes" sont effectivement dans cette démarche ! Ce qui n'a pas manqué de provoquer d'épouvantables drames.

Malheureusement pour nous, quelques un(e)s n'ont pas encore compris que le Décodage Biologique se doit d'être complémentaire à la Médecine (*ou à d'autres thérapies*) : EN AUCUN CAS, il ne peut ni ne doit s'y substituer. En plus d'être strictement interdit par la loi, c'est profondément stupide et extrêmement dangereux. Le Décodage n'est pas une démarche alternative (*puisque seule l'union fait la force*) ni parallèle (*puisque, par définition, deux parallèles ne se rejoignent jamais*).

Et aux autorités qui pourraient lire ces lignes, je précise que le Décodage Biologiques n'est pas une philosophie, ni une idéologie et encore moins une doctrine : c'est seulement un outil d'analyse et de compréhension de soi basé sur la mise en évidence de nos stress inconscients. Aussi, le Décodage Biologique ne peut pas être tenu pour responsable du mauvais usage qu'on pourrait en faire, y compris dans une quelconque démarche sectaire. Il en va de même pour la Médecine : elle ne saurait être mise en cause du fait de quelques Médecins incompetents ou indéliçats.

Cela dit, pour ce qui nous concerne, braves et honnêtes Décodeuses et Décodeurs de France, de Navarre et d'Ailleurs, prudents et respectueux de la loi, pleins de bonne volonté et toujours prêts à aider notre prochain, je me demande si nous ne déconnons pas aussi plus souvent que nous ne décodons. C'est en tout cas le constat que j'ai souvent pu faire, y compris me concernant. Je reconnais avoir beaucoup déconné au lieu de décoder : *mea culpa*.

Nous déconnons parce que nous n'avons pas tous bien compris les fondamentaux du Décodage Biologique ; parce qu'il nous arrive de donner un sens à ce qui n'en a pas ; parce que nous répétons bêtement des recettes apprises par cœur ; parce que nous sommes souvent très ignorants ; et surtout parce que nous mélangeons fréquemment ce qui ne devrait jamais l'être.

Définition

Comme son nom l'indique, le Décodage est BIOLOGIQUE. Il consiste à comprendre les réactions de notre biologie face au stress de notre vie afin de mettre en évidence la cause profonde de nos troubles organiques et psychiques.

Il se base uniquement sur des connaissances scientifiques: biologie du vivant, anatomie et physiologie, anatomopathologie et physiopathologie, phylogénie, zoologie, éthologie, paléontologie, ethnologie, etc...

De ce fait, IL NE PEUT NI NE DOIT y avoir de place pour autre chose : le Décodage Biologique est seulement miscible dans la Science et en aucun cas dans l'ésotérisme. Autrement, c'est au mieux du déconnage biologique et au pire de l'escroquerie intellectuelle et/ou financière.

A noter que le Décodage Biologique n'est pas une thérapie même s'il peut parfois être incroyablement thérapeutique. C'est seulement un outil d'analyse et de compréhension.

Déconnage Biologique

Il y a bien des manières de déconner. Prenons juste un exemple : les dorsalgies. J'ai pour ma part très longtemps cru qu'elles avaient pour origine le très fameux "*conflit de dévalorisation*" jusqu'à ce que je me rende compte de ma bêtise chronique.

Mon raisonnement était classiquement le suivant : dorsalgie = ostéo-articulaire = dévalo. J'avais tort la plupart du temps puisque la cause première du symptôme ostéo-articulaire est rarement osseuse ni articulaire : il est le plus souvent induit par des tensions musculaires (*donc sans aucun rapport avec un conflit de dévalo*).

Il est (*entre autres*) grand temps de bannir "*dévalorisation*" de notre vocabulaire. C'est "l'Arlésienne du Décodage", un mot fourre-tout qui veut tout dire et qui n'explique rien... surtout aux personnes qui nous consultent (*et qui nous rémunèrent soit dit en passant*). Et c'est d'autant plus vrai lorsque l'origine d'une dorsalgie (*ou autres*) n'est pas conflictuelle.

Tout n'est pas conflictuel !

Car il est fréquent que nous allions chercher un conflit là où il n'y a pas ! Pour ma part, c'est un ami qui m'a permis de réaliser combien je souffrais de 'déconnite' aigüe : il a soudain mal au dos et me demande mon avis. Je cherche (*classiquement*) son conflit

de dévalo... qu'évidemment je ne manque pas de trouver puisque nous sommes tous dévalos d'une manière ou d'une autre. Il continue à souffrir quelques mois de plus (*donc, bien évidemment, il ne veut pas "lâcher" son conflit*) jusqu'au jour où il m'annonce qu'il n'a enfin plus mal au dos... depuis qu'il a changé de matelas : sans commentaire.

Puis une rencontre avec un podologue m'ouvre un peu plus les yeux : dans certains cas, une simple semelle orthopédique peut faire disparaître une dorsalgie. Et une conversation avec un orthodontiste m'en rajoute une couche : dans d'autres cas, un "recadrage" au niveau dentaire peut avoir le même effet. Et si j'avais rencontré un(e) ergonomiste, je ne doute pas que j'aurais fait encore quelques belles découvertes.

Une patiente finira de me convaincre que tout n'est pas conflictuel : elle me consulte pour comprendre la cause d'un désordre hépatique si sévère que la Médecine commence à parler de greffe. Je décode (*je déconne devrais-je dire*) et lui explique ce que je comprends de son histoire conflictuelle. Elle me téléphone quelques temps plus tard pour me dire qu'un médecin plus subtil que les autres a enfin trouvé la cause de sa pathologie. Une analyse de sang a tout simplement révélé une intoxication au mercure. Il faut dire qu'elle a la bouche pleine d'amalgames dentaires d'une autre époque et qu'elle suce du mercure 24h/24 depuis des dizaines d'années : sans commentaire.

Bien sûr, nous savons déjà que tout n'est pas conflictuel mais je crains que nous ayons un peu trop tendance à l'oublier. Nous savons que le symptôme peut être causé par une carence alimentaire grave, une intoxication ou une irradiation. Mais je pense que cette liste est désespérément incomplète : cela frise la malhonnêteté intellectuelle.

Soyons logique !

C'est aussi grâce à un ostéopathe que je suis un peu moins bête. Cela c'est produit le jour où j'ai enfin réalisé que nos camarades ostéos traitent nos dorsalgies (*et autres symptômes ostéo-articulaires*) en s'occupant presque exclusivement de nos... tensions musculaires ! Intéressante découverte.

Prenons par exemple le bec de perroquet : c'est une excroissance osseuse qui se forme sur le corps vertébral. Si on ~~décode~~ décode classiquement, on estimera que c'est de l'os et donc un conflit de dévalo quelconque. Mais si on ouvre un livre d'anat-patho, on découvre qu'il se forme au point d'insertion d'un muscle. Pourquoi ? A cause d'une tension musculaire. C'est donc la tension musculaire qu'il faut décoder.

La sciatique : c'est une douleur très vive le long du nerf sciatique, le principal nerf de nos membres inférieurs. Si on décode classiquement, on estimera qu'il y a un conflit de déplacement quelconque. Cela dit, elle est généralement due au "pincement" du nerf sciatique entre deux vertèbres. Pourquoi ? A cause d'une tension musculaire le plus souvent. C'est donc la tension musculaire qu'il faut décoder. ETC..

Quant à trouver l'origine conflictuelle d'une tension musculaire, je ne prétends pas que ce soit simple : mais au moins, on cherchera dans la bonne direction. Pour ma part, je crois que ces tensions musculaires sont induites par des peurs le plus souvent, ou en tout cas par de sérieuses "crispations".

Cela dit, il peut y avoir d'autres causes à l'origine d'un symptôme ostéo-articulaire. Il peut y avoir un problème de parathormone, un désordre intestinal, un problème auto immun, une infection, etc... A nous de nous informer pour être moins ignorants.

Ignorance

Car nous sommes très souvent aveugles à cause de notre ignorance en anat-physio et en anat-patho : nous nous focalisons sur le symptôme là où il s'exprime sans nous rendre compte que son origine peut être ailleurs.

Un exemple parmi d'autres : une amie souffre d'une pathologie particulière (*et très douloureuse*) de l'oreille (*son tympan est étiré vers l'intérieur*). Nous décodons sur les fonctions/conflits de l'oreille : entendre ou ne pas entendre. Ça ne "décoince" pas et elle doit être opérée. Quelques semaines après, le symptôme réapparaît.

Nous cherchons encore et encore le conflit au niveau de l'oreille... jusqu'au moment où je réalise que le problème est ailleurs : si le tympan est étiré vers l'intérieur, c'est qu'il y a un problème de pression dans l'oreille moyenne. Comment cette pression s'équilibre-t-elle ? Grâce à la trompe d'Eustache qui relie les voies aériennes à l'oreille moyenne.

Dès cet instant, tout est devenu parfaitement limpide et le symptôme a disparu rapidement. Il y avait effectivement un gros conflit en allergie lié à des odeurs. Cela provoquait certainement une sinusite asymptomatique qui bouchait le canal et empêchait l'équilibration de se faire.

D'abord ne pas nuire

Aussi, parmi tous nos défauts, il en est un particulièrement pervers : c'est de réciter bêtement nos leçons sans plus y réfléchir ! Sous prétexte que nous avons appris par cœur que tel symptôme correspond "*invariablement*" à tel décodage, il nous arrive de ne pas voir plus loin que le bout de notre nez. Si nous prenons l'exemple caricatural du foie, la Science dit qu'il a entre 250 et 500 fonctions, ce qui sous-entend en théorie autant de tonalités conflictuelles différentes. Nous ne pouvons donc pas nous focaliser uniquement sur le très célèbre "conflit de manque".

A raisonner ainsi, nous risquons d'abord de ne pas envisager d'autres cas de figure. Mais surtout, en voulant absolument faire cadrer le conflit de l'autre avec notre décodage, nous risquons de lui "refiler" une problématique qui n'est pas la sienne ! Je rappelle que la première règle du thérapeute doit être : *PRIMUM NON NOCERE* ; d'abord ne pas nuire.

Mais le pire de nos défauts, peut-être le plus impardonnable de tous, c'est d'oublier que le plus important n'est pas le symptôme mais l'histoire de la personne qui en souffre. L'origine conflictuelle de son manifesté n'est pas dans nos livres de recettes : *ELLE EST DANS SON HISTOIRE !*

Pour l'illustrer : une dame de quarante ans me consulte pour cause de récurrence d'un cancer ovarien. Lors du premier épisode de la maladie six ans plus tôt, un(e) collègue décode classiquement : ovaire = conflit de perte. Cela dit, il y a un piège : quelques temps avant l'apparition du symptôme, sa sœur jumelle éprouve le besoin de sortir de la relation fusionnelle dans laquelle elles vivent depuis l'enfance (*elles ont alors trente-*

quatre ans). Conclusion automatique de notre collègue : "conflit de perte" par rapport à la jumelle. Évidemment, cette femme a ensuite "psychoté" en boucle pendant des années pour résoudre un "conflit de perte"... qu'elle n'avait pas.

Car si on analyse son histoire et ses antécédents médicaux, voici ce qu'on trouve en plus du cancer : puberté tardive, angines à répétition à partir de ce moment-là (*aucun problème de santé jusqu'alors*), règles très douloureuses, cycles chaotiques, kyste ovarien et hyperandrogénie à vingt ans, première expérience amoureuse et sexuelle tardive (*trente-trois ans*) et toujours vierge à ce jour pour cause de vaginisme sévère. Et surtout : c'est dans les mois qui précèdent le premier épisode cancéreux qu'elle éprouve soudain un puissant désir de maternité (*il n'en avait pas été question jusque là*).

La sœur jumelle a aussi débuté sa vie amoureuse très tardivement, elle n'est pas non plus très à l'aise avec la sexualité et elle a fait une très forte dépression lorsqu'elle a finalement été enceinte (*elles ont donc le même "programme"*). Pour ce qui est du contexte familial : silence radio absolu sur les choses du sexe, les parents font chambre à part depuis cette unique grossesse, etc.. Et lorsqu'elle apprend qu'une de ses filles attend un enfant, la mère s'écrie : "*Oh Mon Dieu ! Ma pauvre chérie !*".

Qu'en déduisez-vous ? Qu'il y a un sérieux blocage au niveau de la maternité : cette femme porte une "*contre-indication*" majeure dans ce domaine. Cela dit, si on analyse sa préhistoire, on ne s'en étonne pas : son arbre généalogique est plein de drames dans cette tonalité. Familles nombreuses, trop de bouches à nourrir, grossesses non désirées à répétition, enfants morts en bas âge, accouchements épouvantables, etc..

Quant au "conflit de perte", il n'est pas en cause dans ce cas (*c'est du moins mon avis*). Le choc vécu par cette femme lorsque la sœur jumelle prend des distances a éventuellement son importance en termes d'accroissement du niveau de stress. Mais ce qui a mis le feu à l'ovaire, c'est surtout son désir d'enfant viscéral qu'elle ne peut pas concrétiser.

Ne mélangeons pas tout

Je veux aussi aborder un problème particulièrement épineux : le mélange des genres. Voici un exemple parmi d'autres pour illustrer mon propos : une personne me demande de lui indiquer un(e) collègue formé(e) au Décodage Biologique dans sa région. Je lui communique les coordonnées d'un(e) thérapeute qui déclare faire du Décodage.

Quelques temps plus tard, cette même personne me rappelle pour prendre rendez-vous avec moi. Je m'étonne et lui demande comment ça s'est passé avec notre collègue. Voici sa réponse : "*Ça s'est très bien passé, c'est une personne charmante et très généreuse... mais je suis reparti de chez elle avec mon Thème Astral*".

Je n'ai bien sûr rien contre l'Astrologie ou d'autres approches. MAIS NE MÉLANGEONS PAS TOUT !!! Je pense d'abord que c'est une tromperie et surtout que c'est très préjudiciable pour le Décodage Biologique : ça ne fait vraiment pas très sérieux, limite charlatan (*et donc escroc*). Que penserions-nous si on ressortait de chez le Médecin avec notre Thème Astral ? Nous envisagerions probablement de le dénoncer à son Ordre.

Il est parfaitement estimable d'être Astrologue (*ou autres*) et de pratiquer son art. Et je ne dis pas qu'on ne puisse pas aussi être Décodeur/Décodeuse. Je dis seulement qu'on doit alors avoir deux cartes de visite différentes et de s'en tenir scrupuleusement à la demande du patient : nous sommes des thérapeutes et non pas des marchands de gloubi-boulga syncrétique.

Le problème, c'est que beaucoup de personnes n'ayant finalement rien compris au Décodage Biologique ne parviennent pas à comprendre la logique du symptôme et qu'elles finissent par aller chercher la solution dans d'autres sphères. J'appelle cela : "X-files : la vérité est ailleurs !" Voilà, je l'ai dit ! Je ne vais pas me faire que des amis... mais ça soulage !

Déconnage Généalogique

Il est évident qu'un événement survenu avant notre naissance (*durant notre vie intra-utérine ou dans l'histoire de notre famille*) peut avoir une influence considérable sur notre vie et même sur notre santé : n'en doutons pas.

Mais il faut rester extrêmement prudent quant à nos interprétations puisqu'on peut tout faire dire à n'importe quoi. La conséquence peut être une immense perte de temps du fait qu'on suivra une piste qui ne mène nulle part.

En conclusion

Je nous invite, nous autres Décodeurs et Décodeuses, à nous remuer un peu les neurones et surtout d'arrêter de déconner autant que faire se peut. Le Décodage Biologique est une merveilleuse chose : à nous de ne pas l'abimer.

Nous nous plaignons d'être mal considéré(e)s ? A qui la faute ?! Quelqu'un a dit : "*Le Décodage Biologique semble être une approche effectivement très pertinente. Mais qu'est-ce qu'ils peuvent dire comme conneries !*". Vous avez compris, je suppose, que cette personne parlait de nous.

Post Scriptum

N'oubliez pas de changer de matelas si vous avez mal au dos : ça pourrait vous éviter de psychoter inutilement.

Voir ci-après pour en savoir plus...



la LOGIQUE du SYMPTÔME

Volume I et II

Oser prétendre qu'un symptôme est logique peut sembler pure folie ! Pourtant, il est bien souvent la conséquence indésirable d'un mécanisme naturel de survie et d'adaptation à la pression du milieu aussi vieux que la vie.

Dans de très nombreux cas, qu'il soit physique ou psychique, le symptôme est une sorte de programme d'assistance biologique parfaitement cohérent mis en œuvre par notre cerveau pour tenter de nous venir en aide lorsque, à tort ou à raison, il nous croit en danger.

À tort ou à raison car notre cerveau archaïque a une façon très particulière de considérer nos stress et nos peurs puisqu'il réagit comme si nous étions toujours confrontés aux dures réalités et aux dangers de la vie sauvage.

Le fait est que nos maladies physiques ou psychiques, nos blocages psychologiques, nos comportements ou nos difficultés existentielles en général sont bien souvent la conséquence d'un épouvantable malentendu entre la pensée humaine et notre cerveau primitif.

C'est l'objectif du Décodage des Stress Biologiques est de décrypter la peur animale inconsciente induite par un vécu humain afin de comprendre la logique du symptôme qui s'en suit. Dans de nombreux cas, cette simple prise de conscience peut suffire.

Quant au Décodage des Stress Transgénérationnels, il permet de comprendre pourquoi et comment un événement survenu bien avant notre naissance, pendant notre vie intra-utérine ou dans l'histoire de notre famille, peut avoir une influence considérable sur notre vie et/ou notre santé.

Volume 1 - ISBN : 978.2915.227048 - Éditions Bérangel - 2006 - 368 pages - 23 €

Volume 2 - ISBN : 978.2370.660077 - Éditions Bérangel - 2014 - 321 pages - 20 €

[Ces livres sont disponibles en langue espagnole](#)

Plus de précisions sur www.biopsygen.com

Bon de Commande

à imprimer ou à recopier sur papier libre
France métropolitaine uniquement (1)

Nom et Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code : _____ Ville : _____
 Tél : _____
 Email : _____

Je commande le(s) livre(s) suivant(s)

Titre	Quantité	Prix Unitaire	Total TTC
la LOGIQUE du SYMPTÔME		23 € TTC	
la BIO-LOGIQUE du SURMOI		20 € TTC	
Participation forfaitaire aux frais de port *			
Montant à payer TTC			

* Tarif 'Lettre' : 3,50 € - Tarif 'Lettre Recommandée' : 7 €
 Ce tarif s'applique pour l'envoi d'un ou plusieurs livres

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de Laurent Daillie

Date : _____ Signature : _____
 une facture est envoyée en même temps que le(s) livre(s)
 (1) me contacter pour d'autres destinations

Laurent DAILLIE - 8 Place de l'Église - 71700 Farges lès Mâcon - France
 03.85.40.52.23 ou 06.88.89.06.17 - skype: laurent.daillie
 laurent.daillie@wanadoo.fr - www.biopsygen.com
 siret : 441.298.395.00019 - naf : 8559.A
 Membre d'une association de gestion agréée - Règlement par chèque accepté